

ASSOCIATION DES SALESIENNES COOPERATRICES ET
DES SALESIENS COOPERATEURS DE DON BOSCO

Province de BELGIQUE-SUD

www.coopdonbosco.be - coopdonbosco.skynetblogs.be



« L'œuvre des
Coopérateurs
Se répandra dans
Tous les pays...
La main de Dieu la
soutient!

Les Coopérateurs seront
Les promoteurs
De l'esprit catholique.
Ce sera de ma part
Une utopie,
Mais je la maintiens ! »

Don Bosco

UTOPIE 21
N° 128
novembre 2009

coopdonbosco@skynet.be

Salésien Salésienne Coopérateur Coopératrice

« Il ne suffit pas d'engranger les récoltes
du savoir, du savoir-faire, ni de
vendanger les fruits du savoir-être et du
savoir-devenir, encore faut il accepter de
les offrir pour s'agrandir ensemble. »

Jacques Salomé

Périodique trimestriel d'informations et de formation
Imprimé à taxe réduite – dépôt LIEGE X

Editeur responsable:
Anne-Marie GOOSSENS rue des Anémones, 2 B 4000 LIEGE
Abonnement / participation : compte 240 - 0116977 – 96

C'est notre fête à venir !

Avec la Toussaint, novembre s'ouvre sur le temps de l'Espérance. Celui de la mémoire aussi, mais d'une mémoire qui dit la vie, qui chante le bonheur des retrouvailles à venir. Nos larmes sont certes celles de l'absence et de nos manques, mais nos larmes sont surtout celles du désir car le jour qui vient est un jour plein de promesses. N'est-il pas le fruit de nos aujourd'hui confiants ?

Au nom de notre Conseil Provincial, réuni début octobre à Farnières à l'occasion de son w-e annuel de ressourcement, et après avoir partagé une réflexion sereine sur les besoins et attentes de notre Association, je voudrais vous faire part de notre enthousiasme et de notre désir renouvelé de faire de notre Association une communauté au service de la mission salésienne. Notre désir est de coopérer, en Famille, au dessein d'Amour de Dieu pour l'Homme.

Nous nous préparons à vivre le temps de l'Avent, à célébrer le tout Amour d'Humanité de Dieu que représente la fête de Noël. Ce don de vie nouvelle, nous devons le désirer pour en être là où nous sommes, la crèche, le tabernacle...

Dieu nous confie sa vie ! Quel formidable témoignage de confiance et quelle espérance en chacun de nous ! Et c'est Noël, à chaque fois que le pain eucharistique s'engendre en nous. C'est un bonheur immense de se sentir ainsi aimé, respecté et habité. C'est aussi un formidable « investissement » : Dieu place son devenir au creux de nos mains !

Certes sur les cartes postales de nos vies, les anges sont parfois fatigués et quelques fausses notes, dans nos chants entonnés de nos campagnes, se font entendre. C'est pour cela que nous devons répéter notre vocation et nos services pour les mettre au diapason. C'est pour en exprimer toute l'harmonie que nous devons sans cesse en relire la partition. Et ensemble, ... quel orchestre !

Nous sommes toutes et tous en « engagement ». Nous devrions pouvoir nous les dire plus souvent, apprendre à nous les révéler, car c'est à travers leurs diversités que notre vocation grandit et s'enrichit. Permettre de nous découvrir et partager nos talents humains, chrétiens et salésiens, quel formidable défi pour nos centres. Mille et une couleurs les recouvrent, sachons nous en émerveiller et humblement nous les confier les uns aux autres.

C'est en ayant en mémoire le témoignage de celles et ceux qui nous précèdent sur le chemin de sainteté que nous a tracé don Bosco, que je voudrais vous confier mon plus cher souhait : prenez soin de votre centre, aidez à le porter en vie, votre note est essentielle à l'harmonie de son devenir. Mettez-y vos couleurs ! Mettez-y la fête pour qu'il témoigne avec force de votre engagement. Ensemble, apprenons à le célébrer, c'est là ma « folle » Espérance !

A+

Franz

A l'occasion d'une rencontre du groupe local d'Ampsin le 24 avril 2007, René Dassy, salésien coopérateur du groupe de Ganshoren et ancien coordinateur provincial de notre Association, était invité à présenter la vocation salésienne. Voici le compte-rendu de son intervention. A lire, à relire et à réfléchir... ensemble !

Propos sur la Vocation Salésienne

Qu'entend-on par vocation, en général ?

Avoir une vocation, c'est se sentir appelé à une vie qui correspond à ce que l'on a envie de faire profondément, à ce que l'on est en profondeur.

On dit d'un bon médecin : « C'est vraiment sa vocation de soigner, il est fait pour cela ».

On dit d'un musicien : « Il a ce don dans les doigts, dans l'oreille, dans l'âme ».

On dit d'un bon militaire : « Il a le commandement dans la peau ».

On dit d'une bonne institutrice : « Elle ne fait pas le métier d'une autre », d'un bon maçon : « qu'il a le compas dans l'œil »...

La vocation, c'est ce pour quoi on est fait, par goût, en raison de dispositions innées et d'une formation adéquate.

Retenez ces trois éléments de la vocation humaine en général :

- Une aspiration intérieure, un désir, une séduction, un élan, une motivation intime
- Un terrain humain objectivement favorable, une disposition innée
- Une formation adéquate, un accompagnement professionnel et humain

Éduquer, c'est aider le jeune à discerner dans son être profond le chemin personnel où il se réalisera et se socialisera à partir de ses dons.

Le système éducatif de Don Bosco, le système préventif, est par essence un système vocationnel, au sens large du terme.



En effet, qu'est-ce d'autre que le système préventif, sinon :

- Rencontrer le jeune à partir de ce qu'il est, de ses envies, de son affectivité
- Discerner avec lui ses aptitudes concrètes, en visant haut, mais en visant juste
- L'accompagner dans une formation professionnelle, intellectuelle et spirituelle pour en faire « un bon citoyen et un bon chrétien »

Le système préventif en tant que pédagogie, projet éducatif, est donc un système vocationnel : vocation de grandir dans l'être et dans le service, sans individualisme ou esprit de compétition ; recherche du sens de sa propre vie, au départ de ses qualités propres, de ses limites, pour devenir « the right man at the right place ».

La pédagogie vocationnelle au sens large (que veux-tu faire de ta vie ?) n'est donc pas une déformation, une déviation, une récupération du système préventif, elle en est le cœur même. La pastorale vocationnelle au sens strict (veux-tu être religieux, religieuse ?) n'en est que l'expression particulière, pour des jeunes chrétiens séduits et passionnés par le Christ, et décidés de se consacrer radicalement à son service.

La vocation du chrétien

Le chrétien est cet homme qui croit que Dieu le crée par amour et en fait un être destiné à aimer dès maintenant et jusque dans l'éternité. Le chrétien croit qu'en Jésus, vrai Dieu et vrai homme, ce Dieu fait alliance avec lui pour semer sur terre le feu de son amour grandiose, fidèle, universel, magnanime et miséricordieux.

Avec ces lunettes de la foi chrétienne, l'être humain, dès lors, comprend toute vocation comme une dynamique qui vient de Dieu :

- L'aspiration intérieure, le désir, l'élan, l'envie est ressentie comme un appel de Dieu par son Esprit qui est plus intime à nous-mêmes que nous-mêmes
- Les aptitudes, les dons, les dispositions innées sont comprises comme un cadeau de Dieu, des talents gratuits à faire fructifier, des grâces en abondance sur le chemin de la réalisation personnelle et du bonheur partagé.
- L'éducation, l'apprentissage d'un travail, la vie professionnelle, la vie sociale sont compris alors comme un envoi, une mission, une contribution personnelle au progrès de l'homme, de tous les hommes dans un esprit d'amour, de justice, de solidarité – pour la gloire de Dieu et le salut du monde - .
-

La vocation chrétienne, particulièrement en tant que salésien, est un appel à la liberté

Pourquoi l'éducation ? Qu'est-elle en définitive ? Fondamentalement, c'est l'ouverture à la liberté, la promotion de la liberté. La maturation de la liberté exige un long itinéraire éducatif. La liberté est donc en devenir. Il faut en prendre soin.

Pour éduquer quelqu'un à la liberté il est nécessaire de structurer des convictions personnelles et sûres, plutôt que d'obtenir une discipline extérieure. En tout cas, l'idéal n'est pas la discipline, mais les convictions.

La liberté est fondamentale chez l'homme, chez la personne. Ce n'est qu'en développant sa liberté que l'homme devient une personne, le maître de son existence personnelle. La liberté constitue le « moi » dans ce qu'il a de plus profond et qui le rend responsable.

Dans la liberté, on distingue d'ordinaire deux aspects complémentaires :

- La liberté « vis-à-vis de » : être libre d'entraves, d'obstacles, d'ennemis ... découvrir avant tout que la liberté pleine n'existe pas, que la liberté est en fait toujours freinée
- La liberté « pour » : la capacité de réaliser le bien, de faire quelque chose de positif. La liberté « pour » est la capacité d'éclairer la volonté et de la stimuler à faire du bien.

Qu'est-ce qu'un chrétien? Quelqu'un appelé à la liberté, « par le Christ, avec lui et en lui ». Le Christ révèle à l'homme ce qu'est sa personne et les projets de sa liberté.

- Dans la liberté « vis-à-vis de », que nous apporte Jésus-Christ ? (La grâce de la conversion et de la réconciliation). La plus grande nouveauté positive que personne d'autre ne peut nous apporter : la libération du péché, racine des maux, qui a défiguré dès le début l'histoire humaine.
- La liberté « pour » reçoit du Christ une richesse irremplaçable. (L'évangile des béatitudes). Il y a dans l'Évangile une phrase qui nous dit comment s'enrichit cette liberté : « La vérité vous rendra libres » (Jn 8, 32). C'est l'évangile qui révèle quelles sont les grandes valeurs que doit proposer la conscience à la liberté.

La vocation chrétienne, particulièrement en tant que salésien, est un appel à la sainteté

*« Je sens le besoin de me faire saint et je le veux absolument...
Je peux me faire saint puisque Dieu me le demande par la voix de don Bosco ».*
(Dominique Savio)

« Reste joyeuse et fais-toi sainte, vite »
(Marie-Dominique)

N'ayons pas peur des mots. La pédagogie de Don Bosco est une pédagogie de sainteté. La vocation que présente Don Bosco est une vocation à la sainteté.

Ce que le Jésus de l'Évangile présente aux jeunes dans l'Église, comme aux adultes d'ailleurs, c'est un chemin de sainteté tout autant qu'un chemin d'humanité.

C'est vraiment la pensée de don Bosco qui reprend les paroles de saint Paul : « La volonté de Dieu est que vous deveniez des saints ». Qu'est-ce la sainteté ordinaire sinon grandir en humanité sur le chemin du ciel ?

Or cette sainteté-là ne concerne pas que les quelques religieux, religieuses et prêtres, mais tous les hommes et toutes les femmes et tous les jeunes. C'est notre destinée et notre vocation à tous, comme l'enseigne saint François de Sales.

Certes, la vie consacrée est une voie radicale et éprouvée, mais les conseils évangéliques de pauvreté, de chasteté, d'obéissance s'adressent bien à tout le peuple chrétien.

Comment les salésiens et les salésiennes d'aujourd'hui s'expriment-ils pour mettre au cœur des jeunes le désir de la sainteté ?

Quels chemins de vie proposent-ils aux jeunes, chrétiens ou non, dans leurs écoles, dans leurs œuvres, dans leurs communautés ?

Comment rejoignent-ils leurs aspirations profondes : besoin de vie, d'amour, d'épanouissement, de joie, de liberté, d'avenir, en un mot de bonheur ?

Cette pédagogie est à la fois simple puisque toute unifiée autour de l'affection bienveillante (amorevolezza) mais aussi complexe, car elle englobe tout l'être humain - jeune ou éducateur, homme ou femme - dans sa réalité présente, son histoire personnelle, sa destinée et sa vocation, ses relations avec ce qui n'est pas lui, ses projets et ses désirs, ses progrès et ses échecs, ses attentes et ses espoirs.

Traits caractéristiques de la vocation salésienne

L'esprit commun aux différents visages salésiens, aux différentes vocations salésiennes, laïques et religieuses, est porté par les piliers suivants :

- **Le visage du Bon Pasteur.** En mettant Jésus, le Bon Pasteur, au centre de ses motivations et de son action, chaque salésien essaie humblement d'être signe et porteur de l'amour de Dieu aux jeunes et à toute personne qu'il rencontre. La devise de don Bosco explicite bien le regard porté sur les personnes : « Donne-moi des âmes... » : elle place Dieu d'emblée au sein de la rencontre interpersonnelle.
- **La vie enracinée en Jésus.** L'esprit salésien est tout imprégné de la rencontre personnelle et communautaire avec Jésus, dans la prière, la liturgie, l'eucharistie, le sacrement de réconciliation et un style de vie réglé sur l'évangile des béatitudes..
- **La confiance et la joie de l'espérance.** L'éducation à la joie est une éducation à l'espérance et au don de soi. Le salésien saisit les valeurs du temps présent et refuse de gémir sur le monde actuel. Il a confiance, car « en tout jeune, même le plus vaurien, il y a un point accessible au bien. »
- **La bonté affectueuse.** Elle est un point original du système préventif d'éducation salésienne. Il ne suffit pas d'aimer mais de se faire aimer, car sans affection confiante, pas d'éducation. La tâche exigeante de l'éducation est une affaire de cœur.

- **Appui sur la raison, la religion, le cœur.** La raison caractérise l'humanisme chrétien qui allie sens de la transcendance et sens de l'humain. La religion donne sa place au Dieu qui fait alliance avec l'homme pour le sauver et l'épanouir dans l'amour. Le cœur favorise des liens interpersonnels qui rendent libres, joyeux, généreux et donnent saveur à la vie
- **Travail et tempérance.** On travaille, on peine allègrement car le cœur entre en tout, en compagnie de Jésus et sous le regard bienveillant de Dieu. L'ascèse d'une vie sobre, laborieuse, humble et chaste conduit à une grande disponibilité de cœur pour accueillir et faire grandir les jeunes.
- **Attention aux signes des temps, fidélité au réel et créativité.** La maturation humaine et la croissance chrétienne vont de pair dans l'évangélisation. La nouveauté des contextes dans lesquels évolue la Famille Salésienne à travers le monde en rapide mutation, réclame réflexion commune et discernement pour réajuster nos engagements avec les jeunes et pour tous les déshérités de la terre.
- **Sens de l'Église.** La Famille de don Bosco garde comme un trésor sa riche tradition de fidélité filiale au Successeur de Pierre, et de communion et de collaboration avec les Églises locales. Les laïcs salésiens ont des apports originaux dans la vie des paroisses, en éducation et en pastorale.
- **Confiance mariale.** Toute la Famille salésienne se sent une famille mariale, née de la sollicitude maternelle de l'Immaculée Auxiliatrice. La sainte Vierge Marie nous ouvre la voie qui conduit à son Fils.

Pour être opérante, identifiante, fédératrice et mobilisatrice, la spiritualité salésienne est une spiritualité :

- qui s'insère dans une vision actualisée, accueillante et positive du monde
- qui intègre les valeurs qui mobilisent les jeunes d'aujourd'hui
- qui trouve les mots justes pour répondre à leur quête de sens
- qui révèle l'évangile éternel et la personne de Jésus dans un contexte moderne,
- qui célèbre la vie dans des rites personnels et communautaires « revisités » (prière, eucharistie, sacrement de réconciliation)
- qui propose un mode de relation et de vie communautaire qui intègre les progrès des sciences humaines
- qui prône la cohérence entre le dire et le faire
- qui se souvient (fait mémoire) de l'âge d'or des origines et des « success stories » véhiculées par la tradition salésienne
- qui s'exprime dans une théologie avec des accents particuliers de simplicité et de familiarité

Cette spiritualité salésienne est ce qui permet au charisme de se transmettre dans la fidélité aux origines.

C'est le dénominateur commun entre le salésien qui s'occupe des enfants des rues dans tel bidonville, le coopérateur qui visite les prisons, la sœur salésienne qui enseigne en Inde ou étudie

à Jérusalem, le coadjuteur avec ses patronnés, la catéchiste au Ruanda, le maître des novices à Madagascar, la sœur du conseil épiscopal, le frère cuistot, la sœur contemplative de Colle don Bosco ...

C'est une œuvre commune, mais qui peut déboucher sur des spiritualités salésiennes diversement inculturées. Et plus la communion des personnes sera grande, plus les différences d'expression spirituelle pourront être significatives tout en restant complémentaires.

La vocation chrétienne, particulièrement en tant que salésien, est un envoi en mission

*« Comme tu m'as envoyé dans le monde, je les envoie dans le monde »
(Jn 17,18)*

Le chrétien est un envoyé de Jésus pour proclamer l'irruption du règne de Dieu, ici et maintenant.

Par essence, il est en état de mission. Le devoir de la mission est inhérent à notre condition chrétienne de baptisé.

*« Allez donc dans toutes les nations et faites des disciples »
(Mt 28, 19)*

Dans son livre, « L'Église en état de mission », le cardinal Suenens cite saint Jean Chrysostome qui expliquait déjà à ses contemporains du quatrième siècle cette nécessité impérative : « Rien n'est plus vain, disait-il, qu'un chrétien qui ne s'applique pas à sauver les autres...si le ferment ne fait pas lever la pâte, est-il véritablement ferment? Ne dis pas : il m'est impossible de mouvoir les autres ; car, si tu es chrétien, il est impossible qu'il ne se passe rien...cela fait partie de l'essence même du chrétien... et il serait aussi contradictoire de dire qu'un chrétien ne peut être utile à autrui que de dénier au soleil la possibilité d'éclairer ». Et encore : « je ne puis croire au salut de quelqu'un qui ne travaille pas au salut de son prochain. »

*« Et moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde »
(Mt 28, 19-20)*

Jésus nous accompagne dans cette mission par l'Eucharistie, haut lieu de sa présence. C'est son Esprit en nous qui nous convertit et nous anime. C'est son Église par laquelle le feu de sa Parole est lumière pour le monde.

*« Donnez-leur vous-mêmes à manger »
(Mt 14,16)*

Benoît XVI, à l'occasion du dimanche des missions, précise : « Encore aujourd'hui, face aux foules, le Christ continue à exhorter ses disciples: "Donnez-leur vous-mêmes à manger" et, en son nom, les missionnaires annoncent et témoignent de l'Évangile, parfois même au prix du sacrifice de leur vie. Chers amis, nous devons tous repartir de l'Eucharistie. »

Dites-leur : « Le règne de Dieu est arrivé jusqu'à vous »

(Luc 10,9)

« Docile à l'action de l'Esprit et attentive aux nécessités des hommes, l'Église sera alors toujours davantage un phare de lumière, de vraie joie et d'espérance, réalisant pleinement sa mission de "signe et moyen de l'unité de tout le genre humain" ».

Réflexion finale

En raison de la riche diversité des vocations qui la compose, toutes inspirées par un même héritage spirituel, la Famille Salésienne de don Bosco prend une place significative dans l'évangélisation des jeunes du monde entier.

La « charte de communion » et la « charte de la mission » de cette famille spirituelle renforcent sa cohésion et son identité profonde. Le système éducatif et le style de vie chrétienne voulus par don Bosco s'y trouvent confirmés.

La cohésion de cet ensemble familial est de nature à porter du fruit dans l'Église d'ici et de partout dans le monde, où tant de religieux, religieuses et laïcs œuvrent dans les lieux salésiens. Tant il est vrai qu'aujourd'hui, peut-être plus que par le passé, « Dieu a besoin des hommes » et des femmes, clercs et laïcs pour travailler à notre salut et au salut du monde.

S'il doit y avoir un avenir salésien dans nos pays de vieille chrétienté qui se cherche un second souffle, il passe par la famille salésienne.

Pour faire grandir les jeunes, il faut les accompagner dans leur recherche de sens, en témoignant nous-mêmes en vérité de notre propre cheminement spirituel chrétien. La famille salésienne peut devenir ce lieu porteur de sens.

Comment ? Par la manière de vivre ensemble la diversité de nos vocations, de nos engagements, de nos publics-cibles, de nos sensibilités salésiennes. La façon dont nous vivons ensemble avec nos identités spécifiques est au-moins aussi porteuse de sens que tout ce que nous pouvons dire et enseigner. C'est là, la force du charisme fondateur, inculturé dans tous les types de vocations salésiennes : SDB, FMA, VDB, Anciens et Anciennes, Coopératrices, Coopérateurs et tous les collaborateurs des œuvres salésiennes.

Nous avons des choses à nous dire entre religieux, religieuses, laïcs, hommes et femmes, jeunes et vieux, européens et gens des autres continents ... C'est un défi énorme pour les fils et les filles de don Bosco, mais quelle tâche enthousiasmante au service du monde des jeunes en recherche de sens.

Si nous le voulons, notre famille peut être cette terre fertile pour la pérennité de notre héritage spirituel commun. Nous n'avons pas le droit d'être désabusés. Le Recteur Majeur actuel, don Chavez, nous invite lui-même à nous serrer les coudes dans un élan novateur, tout en restant attentifs aux signes des temps et aux réalités actuelles :

« Il me semble que les paroles les plus importantes de la Congrégation en faveur de la jeunesse européenne n'ont pas encore été prononcées. La mission salésienne en ce monde sécularisé qui est le nôtre est si importante que, même pédagogiquement, une crise est nécessaire pour nous préparer d'une manière adéquate à une tâche aussi extraordinaire et captivante. Des outres neuves pour un vin nouveau... A une culture, à une pauvreté, et à des besoins nouveaux, nous devons apporter des réponses nouvelles comme le fit Don Bosco, qui créa ses réponses pour venir au-devant des besoins des jeunes. En effet, ce ne sont pas les structures qui feront une œuvre salésienne, mais les éducateurs identifiés dans leur charisme, les destinataires préférentiels et les programmes d'éducation et d'évangélisation que nous mettons à leur disposition. Et, sans doute, la première chose que nous devons mettre à la disposition des jeunes, c'est notre cœur bien unifié par la charité pastorale et par la passion éducative de Don Bosco... La Région (L'Europe) vit un moment porteur de défis et enthousiasmant : un carrefour, un exode culturel profond, un temps favorable, une occasion. Et il n'y a pas de stratégies spéciales pour obtenir les résultats désirés. Ici sont seulement valables la cohérence dans la vie personnelle, le témoignage communautaire et l'audace évangélisatrice dans la mission. » (DON CHAVEZ –voir aussi page 16))

« L'ambiguïté du monde, voilà la demeure dans laquelle le chrétien aime habiter et travailler car c'est là, et nulle part ailleurs, que se joue son expérience de Dieu »

Xavier Thévenot



Prière pour les vocations :

SEIGNEUR,

*Tu nous appelles à vivre avec Toi une relation personnelle dans la grâce de notre baptême et de notre confirmation;
Tu invites chacun de nous à devenir un chrétien engagé et Tu ne cesses de solliciter le cœur de tous, jeunes et moins jeunes, à vivre cette grâce au centre même des réalités quotidiennes.*

*- Eveille en nous ce désir de nous dépasser:
aux uns fais saisir la grandeur de l'appel à la vie sacerdotale,
religieuse ou engagée dans le monde;
et, chez nous qui te prions, le sens, la grandeur
et l'exigence d'une vie de témoins de ta tendresse;*

*- Engage notre enthousiasme vers une disponibilité généreuse
et sensible aux attentes de ton Peuple;*

*- Ouvre notre cœur aux cris des jeunes
et des pauvres qui réclament:
paix et solidarité, amour et vérité;*

*- Ravive en nous l'audace pastorale
de Jean Bosco, de Marie - Dominique
et de tous ceux et celles que nous vénérons,
pour que reverdisse en nous
cette confiance dans les jeunes.*

*Avec pour guide et maîtresse de vie,
Marie, l'Auxiliatrice et Mère de l'Eglise,
nous pourrons répondre "oui" généreusement
à ton appel et être pleinement
des bâtisseurs de ton Royaume.*

AMEN



... le « DEVENIR »

DES SALESIENS COOPERATEURS

Extrait d'une conférence du Père Job INISAN sdb donnée 23 septembre 2006 à Lyon à l'occasion de l'assemblée générale des salésiennes et des salésiens coopérateurs de France.

Je ne lis pas dans la boule de cristal, je n'ai pas de pendule pour deviner l'avenir, je n'ai pas le don de voyance ni de prédiction. De plus Saint Augustin, dans les Confessions, nous dit que « l'avenir n'existe pas, seul existe le présent » !

Mais, vous savez comme moi que le Fondateur de la famille salésienne fut un rêveur !

Don Bosco a beaucoup rêvé... A propos des salésiens Coopérateurs : « *Viendra un jour...* », disait-il pour indiquer le développement, la vitalité, la richesse spirituelle et apostolique que représente le Coopérateur. « *L'œuvre des Coopérateurs se répandra dans tous les pays... La main de Dieu la soutient ! Les Coopérateurs seront les promoteurs de l'esprit catholique. Ce sera de ma part une utopie, mais je la maintiens* » (Don Bosco M.B. VIII, 161).

Ce jour rêvé est-il arrivé ? C'est aux Salésiens Coopérateurs de l'an (2009) 2006 de répondre, ceux de (Belgique) France et ceux du monde entier.

On dit que le passé éclaire et construit le présent et l'avenir. En ce qui concerne le nombre des Coopérateurs, il approche les 30.000 à travers le monde (sans compter les aspirants). Ce n'est pas si mal et c'est même encourageant !

Don Bosco aurait même été jusqu'à dire qu'ils sont « l'âme » de la Congrégation. Un bel hommage, mais aussi une responsabilité !

Si on consulte la liste des saints et futurs saints de la Famille salésienne, ce n'est pas mal non plus :

- Première Coopératrice : *Maman Marguerite* (1788-1856). Le 3 novembre 1846, à 58 ans, elle arrive au Valdocco à la demande de son fils Jean qui a 31 ans. Elle est aussi « l'âme » de la Maison Pinardi, tour à tour couturière, lingère, cuisinière, lingère, catéchiste, éducatrice... toujours présente, affectueuse, patiente et pourtant ferme. Nous fêtons cette année(2006) les 150 ans de sa mort en novembre, date à laquelle elle sera proclamée 'Vénérable'
- Le plus fameux 'jeune Coopérateur' : *saint Dominique Savio* (1842-1857)
- Une Coopératrice de grand style : *Dorothee Chopitea Serra* (1816-1891)
- Une passionnée des pauvres : *Hedwige Carboni* (1880-1952)
- Victime avec Jésus crucifié : *Alexandrina Da Costa* (1904-1955)
- Tout donné aux jeunes : *Attilio Giordani* (1913-1972)

- Mon travail est mon prie-Dieu : *Maria Casella* (1895-1975)

Perspectives d'avenir :

- La liste des saints Coopérateurs peut s'allonger. Elle n'est pas close. Avis aux amateurs...
- Le besoin de formation s'est fait sentir, pour approfondir la vocation et la mission : on a travaillé le RVA (1986) pour en arriver aujourd'hui au Statuts renouvelés du PVA (2006) Les Salésiens Coopérateurs ont davantage pris connaissance de leur identité personnelle au sein de la Famille Salésienne (pas indépendants – ce serait contraire à la volonté du Fondateur – mais autonomes), et en même temps, ils travaillent de plus en plus en esprit de famille avec les autres groupes.
- Vatican II a eu du bon en restituant aux laïcs la place qui leur revenait dans l'Eglise.
- De même l'Exhortation Apostolique post-synodale de Jean-Paul II (30 déc. 1988), « *Christifideles laïci* », a dit combien les chrétiens, pleinement insérés dans la vie laïcale, sont chargés d'annoncer la Bonne Nouvelle à tous leurs proches.
- Don Bosco n'a pas pensé à l'Association des Coopérateurs uniquement pour son temps. Il voyait plus loin. Il était, par rapport aux laïcs, très moderne. La pensée de Don bosco est considérée comme géniale. Elle a précédé d'un siècle l'esprit de Vatican II.

Alors, dans la ligne du rêve salésien ...

- Le charisme salésien a un avenir laïc.
- Les Salésiens Coopérateurs doivent être enthousiastes. Ils font partie d'une Famille qui donne naissance à des apôtres et même à des saints.
- Les Salésiens Coopérateurs sont voulus par Dieu. C'est une bonne raison de regarder avec joie et confiance l'avenir, sans gémir sur le temps présent.
- L'enthousiasme des Salésiens Coopérateurs doivent être contagieux. Cela veut dire que, dans le plan de Dieu, le devenir dépend aussi des Salésiens Coopérateurs d'aujourd'hui.
- De l'Utopie de Don Bosco ils doivent faire une Réalité. Ils ne doivent pas avoir peur d'être visibles, de faire connaître l'Association, de proposer cette vocation, de solliciter des Aspirants, d'assurer des formations, de promouvoir la Promesse et son renouvellement.
- Vous êtes aujourd'hui « les prophètes », « sel de la terre et lumière du monde », pour dire la Parole de Dieu dans l'actualité de la vie des hommes.
- Le devenir, l'avenir des Salésiens Coopérateurs, c'est vous, et votre présence ici en témoigne, tout comme celle de tous les membres de vos groupes à travers la (Belgique) France.

Rendez grâce pour votre vocation de Salésiens Coopérateurs. C'est une chance. C'est une grâce. C'est un chemin de sainteté.

Rendez grâce pour la mission enthousiasmante qui est la vôtre, pour votre engagement apostolique dans le monde, dans l'Eglise. Dans votre vie quotidienne, en vivant l'idéal évangélique à la manière de Don bosco, à la manière salésienne, en solidarité avec les autres groupes de la Famille salésienne, pour le bien de la jeunesse...

Et tout cela :

- dans un style salésien : par la sanctification de votre existence dans le travail et dans le quotidien
- dans un style de relation : la pratique de la bonté affectueuse voulue par Don Bosco

- dans un style de prière : un union à Jésus-Christ dans une prière simple, confiante, joyeuse, créative. Une participation active à la liturgie et aux sacrements, en particulier de l'Eucharistie et de la Réconciliation. Par des recollections...
- en communion avec Marie et tous les saints de la Famille salésienne. Don Bosco a confié les Coopérateurs à Marie pour qu'ils reçoivent d'elle protection et inspiration dans leur mission

Un jour on posait à quelqu'un la question : « Quelles sont les plus belles années de votre vie » ?
Et celui-ci de répondre : « Celles qu'il me reste à vivre » !

CHERS AMIS, VOTRE DEVENIR DE SALESIENS COOPERATEURS

CE SONT LES BELLES ANNEES QUE VOUS AVEZ DEVANT VOUS » !

Tout simplement...

Prière à saint Jean Bosco

*Don Bosco, nous voici devant toi,
Pour te confier nos vies, nos peines, nos joies...
Très tôt, tu fus orphelin de père,
Nous te prions donc pour les jeunes abandonnés,
En recherche d'affection, de pain et d'amitié
Qui font partie des blessés de cette terre...
Tu as osé risquer ta vie pour les petits,
Tu as osé prier pour qu'ils aient une dignité.
Aujourd'hui encore, demande pour nous au Seigneur,
D'être des porteurs d'espérance et de bonheur...
Intercède pour nous auprès de Marie :
Qu'elle nous donne la confiance en Dieu,
L'abandon à sa Volonté et le don de rendre joyeux
Ceux et celles qui ont déjà trop pleurés...
Comme toi, sur la corde raide, nous voulons marcher,
Tenir l'équilibre, pour garder notre foi et éviter de tomber !
Toi qui as eu faim, tu as cherché le pain pour le partager,
Apprends-nous aussi à donner à ceux qui ont faim d'amour
Pour que ce monde soit plus juste et beau chaque jour !
Tu as voulu pour chaque jeune, qu'ils se construisent pour grandir,
Permits à ceux qui sont perdus, de trouver un chemin d'avenir.
Envoie auprès d'eux des témoins de l'amour de Dieu.*



Brigitte Butez (salésiens coopérateurs - groupe Michel Magon)

Discerner les temps où nous sommes

Les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses des hommes de ce temps, des pauvres surtout et de tous ceux qui souffrent, sont aussi les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses des disciples du Christ, et il n'est rien de vraiment humain qui ne trouve écho dans leur cœur... Porteurs d'un message de salut qu'il leur faut proposer à tous, la communauté des chrétiens se reconnaît réellement et intimement solidaire du genre humain et de son histoire...

Pour mener à bien sa tâche, l'Eglise a le devoir à tout moment de scruter les signes des temps et de les interpréter à la lumière de l'Evangile, de telle sorte qu'elle puisse répondre, d'une manière adaptée à chaque génération, aux questions éternelles des hommes sur le sens de la vie présente et future... Il importe donc de connaître et de comprendre ce monde dans lequel nous vivons, ses attentes, ses aspirations, son caractère souvent dramatique... Marqués par la situation complexe du monde actuel, un très grand nombre de nos contemporains ont beaucoup de mal à discerner les valeurs permanentes ... Une inquiétude les saisit et ils s'interrogent avec un mélange d'espoir et d'angoisse sur l'évolution actuelle du monde. Celle-ci jette à l'homme un défi...

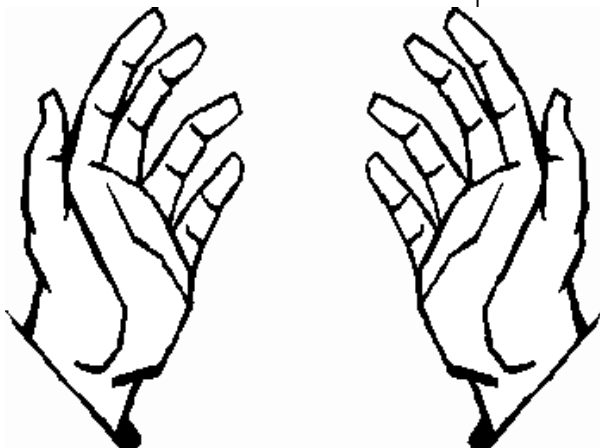
L'Eglise, quant à elle, croit que le Christ, mort et ressuscité pour tous, offre à l'homme, par son Esprit, lumière et forces pour lui permettre de répondre à sa très haute vocation.

Concile Vatican II

Gaudium et spes 1,4,10 (trad. alt.)

« Apprendre du Sauveur les gestes qui nous font frères, recevoir son commandement de nous aimer comme Il nous a aimé, accueillir son Esprit pour devenir le temple de sa présence et construire ensemble cette terre nouvelle en forme de Royaume, c'est à cela que nous appellent les mots qu'Il nous donne pour prier :

Notre Père...



« **Voir au loin le jour qui vient ...** »

Pour une réflexion commune.

Voici un extrait d'une lettre du Recteur Majeur adressée aux Salésiens de Don Bosco. Je vous invite à en partager la lecture (voir site www.sdb.org).

"JE RENDS GRÂCES À MON DIEU CHAQUE FOIS QUE JE FAIS MÉMOIRE DE VOUS" (Ph 1,3)

Présentation de la Région Europe Ouest

Rome, 8 septembre 2004

.../...

La présentation de la Région Europe Ouest nous fait voir une région salésiennement bien identifiée et organisée, avec des œuvres et des activités consistantes : des ensembles scolaires de qualité professionnellement gérés, une mise en place et une portée sociale fortes, une attention croissante accompagnée d'initiatives généreuses et intéressantes au monde de la marginalisation, un mouvement salésien des jeunes robuste et engagé, organisé – du moins dans le cas de l'Espagne – à travers la confédération des centres de jeunes, un plan pour la formation clair et exigeant ("Itinéraires d'éducation dans la foi") pour accompagner les jeunes depuis la première communion jusqu'au moment d'assumer l'option de vocation, des projets bien élaborés et partagés pour les écoles, pour les paroisses, pour les centres de jeunes, pour les loisirs, pour le secteur social ; une animation accompagnée d'esprit missionnaire, qui entre autres s'exprime de la meilleure façon dans le volontariat ; une Famille Salésienne pleine de vitalité ; des laïcs compétents professionnellement et salésiennement, bien identifiés, impliqués avec coresponsabilité dans la mission salésienne ; un haut niveau d'étude, de connaissance et d'assimilation des documents salésiens (Chapitres généraux, lettres du Recteur Majeur, étrennes...) ; un investissement considérable dans la formation des laïcs (professeurs, animateurs, catéchistes, Famille Salésienne) ; des entreprises et des réalisations importantes dans le domaine de la Communication Sociale.

Il est étonnant de voir que, avec tout cela, les résultats sur le plan de la pastorale comme sur celui des vocations ne correspondent pas à l'effort fourni. Mais, dans une société de plus en plus sécularisée, pluraliste et de bien être, cela semble normal. A nous, il revient de semer ; au Seigneur, de donner la fécondité au niveau du spirituel, de la pastorale et des vocations. J'ai déjà fait allusion au fait qu'ici l'Etat est en mesure de satisfaire les principaux besoins de la société. Dans cette perspective, l'Occident n'a pas besoin de la vie religieuse, considérée comme main-d'œuvre économique dans les domaines de l'éducation, de la santé, de la promotion sociale, et même pas pour l'attention aux plus nécessiteux et marginalisés comme le sont les immigrés. Quelle est donc notre mission dans un tel contexte ? Quel est, en lui, l'espace pour la vie religieuse ? Comme Salésiens, qu'offrir alors aux jeunes ? Ou plus encore, le charisme salésien est-il utile, nécessaire et a-t-il un avenir dans cette société occidentale ?

Je dis immédiatement oui. Bien plus, l'Europe n'est le lieu où apparaît plus nécessaire et urgente la mission salésienne. La société européenne moderne, du point de vue économique, autosuffisante ; mais une grande masse de jeunes sont perdus, insatisfaits. Malgré toutes les ressources matérielles dont ils disposent, ils ne trouvent pas le sens de leur vie et leur horizon se fait oppressant et étouffant. Ces jeunes en Europe défient de front le charisme salésien, nous

mettent à l'épreuve et mettent en question la vérité et la capacité de la mission, de la pédagogie et de la spiritualité de Don Bosco. C'est pour nous un défi qui impressionne par son importance que de savoir si nous sommes capables ou non d'accompagner les jeunes qui cherchent le sens de leur vie, si nous réussissons à devenir signes et porteurs de l'amour de Dieu pour les jeunes marqués par les nouvelles pauvretés, si nous réussissons à les approcher de la personne du Christ considérée comme l'unique qui peut satisfaire les plus profonds désirs de leur cœur et assurer l'épanouissement de la vie.

Les jeunes européens nous obligent à approfondir le cœur de notre identité charismatique: il faut les convaincre que Dieu les aime, que Dieu les a remplis d'énergies de bien à libérer et de capacités à développer, que Dieu croit en eux, les voyant protagonistes et agents d'un changement pour la construction d'un monde plus humain. Nous ne pouvons pas faire moins ! Ce serait tromper les jeunes et devenir inutiles pour Dieu. La mission salésienne est parfaitement définie dans les Constitutions : "être signes et porteurs de l'amour de Dieu" (Const. 2), c'est-à-dire être une présence visible, lisible et efficace du Dieu amour au milieu d'eux. Sans cette dimension sacramentelle, la présence salésienne au milieu des jeunes perd son caractère de mission et devient travail, métier, philanthropie.

Je me demande s'il pourrait y avoir une tâche plus enthousiasmante. L'Europe peut rendre un grand service à la Congrégation : ouvrir la réflexion et découvrir des chemins pour évangéliser des jeunes d'un monde qui se veut postérieur aux temps modernes et au christianisme. Des initiatives courageuses et audacieuses sont réalisées, mais nous devons reconnaître que les formules traditionnelles servent peu pour des jeunes culturellement nouveaux et différents. C'est pourquoi il faut inventer presque tout : la vie religieuse comme prophétie et parabole qui parle de Dieu, et la mission salésienne comme ouverture au sens et à l'épanouissement de la vie.

Et cela peut être compatible avec l'âge avancé et avec les maladies des confrères, parce que cela ne dépend pas tant du nombre et des activités réalisées que de la fidélité à Dieu et du feu que chacun porte dans son cœur pour éclairer et devenir lumière.

.../...

Il y a des risques : ne pas être capable de surmonter l'inertie qui nous est imposée par la gestion des grandes structures et ne pas avoir le courage de faire des choix audacieux et de les faire avec une claire identité charismatique. Si la superficialité spirituelle est le grand danger qui peut priver de sens la vie religieuse en Occident, le "généricisme" [fait de rester dans le général, le vague, sans caractère particulier] est le premier ennemi de la mission.

Il me semble que les paroles les plus importantes de la Congrégation en faveur de la jeunesse européenne n'ont pas encore été prononcées. La mission salésienne en ce monde sécularisé qui est le nôtre est si importante que même pédagogiquement une crise est nécessaire pour nous préparer d'une manière adéquate à une tâche aussi extraordinaire et captivante.

Des outres neuves pour un vin nouveau. C'est ainsi que je m'exprimais dans le discours de clôture du CG25. Ne restons pas ancrés au passé. A une culture, à une pauvreté, et à des besoins nouveaux, nous devons apporter des réponses nouvelles comme le fit Don Bosco, qui créa ses réponses pour venir au-devant des besoins des jeunes. En effet, ce ne sont pas les structures qui

feront une œuvre salésienne, mais les éducateurs identifiés dans leur charisme, les destinataires préférentiels et les programmes d'éducation et d'évangélisation que nous mettons à leur disposition. Et, sans doute, la première chose que nous devons mettre à la disposition des jeunes, c'est notre cœur bien unifié par la charité pastorale et par la passion éducative de Don Bosco.

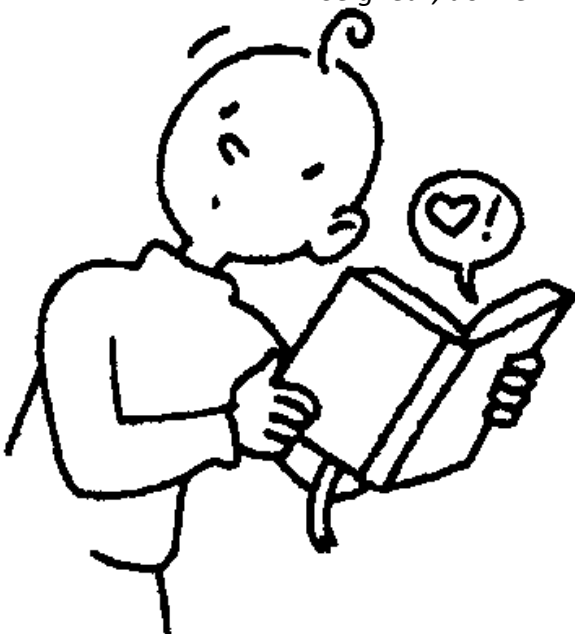
Chers confrères, la Région vit un moment porteur de défis et enthousiasmant : un carrefour, un exode culturel profond, un "kairós" [un temps favorable, une occasion]. Et il n'y a pas de stratégies spéciales pour obtenir les résultats désirés. Ici sont seulement valables la cohérence dans la vie personnelle, le témoignage communautaire et l'audace évangélisatrice dans la mission.

***A la suite de Don Bosco, avec les Salésiens et les Salésiennes de Don Bosco,
avec tous les membres de la Famille salésienne,
nous vivons aussi, dans notre Association, ce « moment porteur de défis ».
Pussions-nous en partager l'enthousiasme pour faire naître en nous l'humilité nécessaire
à l'avènement de la nouveauté dans notre mission commune.***

Laissons-nous interpeller...

*Donnez-moi une bonne digestion, seigneur, et aussi quelque chose à digérer.
Donnez-moi la santé du corps avec le sens de la garder au mieux.
Donnez-moi une âme sainte, Seigneur, qui ait les yeux sur la beauté et la pureté afin qu'elle ne
s'épouvante pas en voyant le péché, mais sache redresser la situation.
Donnez-moi une âme qui ignore l'ennui, le gémissement et le soupir.
Ne permettez pas que je me fasse trop de soucis pour cette chose encombrante
Que j'appelle moi.
Seigneur, donnez-moi l'humour pour que je tire quelque bonheur de cette vie
Et en fasse profiter les autres.*

Saint Thomas More

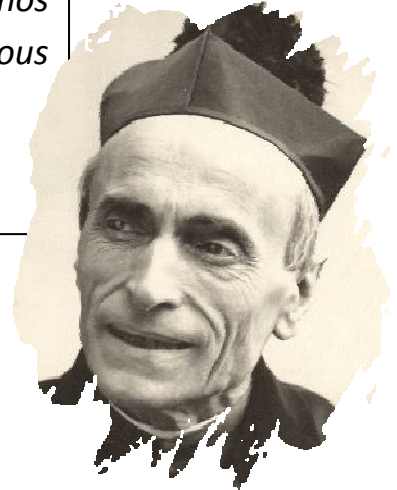


*Dieu, n'est pas à comprendre, il est à recevoir, ...
tu trouveras ta réponse dans l'abandon de tes questions.
La recherche intellectuelle est vaine,
c'est comme essayer d'éteindre le feu avec de l'huile.*

*Heureux les simples d'esprit....
(Denis)*

« Quand Don Rua fut envoyé à Mirabello pour fonder une nouvelle maison, il résuma les conseils reçus de Don Bosco en une seule expression : “A Mirabello je chercherai à être Don Bosco”. Comme il est important que chacun de nous assume cette même attitude ! Tel est, en effet, également notre projet de vie, que nous trouvons exprimé dans nos Constitutions : être Don Bosco aujourd’hui, là où nous nous trouvons pour vivre et agir. »

Don Chavez , « Dans le souvenir de Don Rua » - 24 juin 2009



Présentation de l’Etrenne 2010

« Seigneur, nous voulons voir Jésus »

***A l’imitation de Don Rua, en disciples authentiques
et en apôtres passionnés, portons l’Evangile aux jeunes »***

« Vraiment il n’y a rien de plus beau que de rencontrer et de communiquer à tous le Christ. »[1]

A l’occasion du centenaire de la mort de Don Michel Rua, qui fut très fidèle à Don Bosco et à son charisme, je voudrais inviter toute la Famille Salésienne à agir comme un véritable mouvement de disciples et d’apôtres de Jésus et à s’engager dans l’évangélisation des jeunes.

L’engagement pour évangéliser est le fruit et la conséquence de l’identité du disciple du Seigneur Jésus qui, en Le suivant, devient son ardent missionnaire. Nous voulons ainsi assumer le défi d’aider les jeunes « à regarder les autres non plus seulement avec nos propres yeux et avec nos propres sentiments, mais selon la perspective de Jésus Christ. »[2]

L’Etrenne 2010 saisit l’occasion de l’année de Saint Paul, à peine terminée, et du Synode sur la Parole de Dieu, au cours duquel j’ai fait une intervention sur le passage de Luc des disciples d’Emmaüs, considéré comme un modèle d’évangélisation des jeunes, tant pour le contenu que pour la méthode.

«Seigneur, nous voulons voir Jésus »

***A l'imitation de Don Rua, en disciples authentiques et en apôtres passionnés,
portons l'Évangile aux jeunes.***

Déjà de nombreux groupes de la Famille Salésienne se trouvent en pleine harmonie avec cet engagement. A titre d'exemple, je vous signale deux textes, l'un du Chapitre général des SDB, l'autre du Chapitre général des FMA.

Le XXVIème Chapitre général des Salésiens est conscient de l'urgence d'évangéliser et de la place centrale de la proposition de Jésus Christ : « Nous percevons l'évangélisation comme l'urgence principale de notre mission, conscients que les jeunes ont le droit d'entendre l'annonce de la personne de Jésus comme source de vie et promesse de bonheur dans le temps présent et dans l'éternité. »[3] Notre « tâche fondamentale s'avère être de proposer à tous de vivre l'existence humaine comme Jésus l'a vécue. [...] Doivent être au centre de [l'] action apostolique l'annonce de Jésus Christ et de son Évangile, ainsi que l'appel à la conversion, à l'accueil de la foi et à l'insertion dans l'Église ; de là ensuite naissent les chemins de foi et de catéchèse, la vie liturgique, le témoignage de la charité active. »[4]

Le XXIIème Chapitre général des Filles de Marie Auxiliatrice reconnaît d'autre part que c'est l'Amour de Dieu qui nous pousse : « Le cénacle, le lieu où les apôtres se trouvent tous ensemble, n'est pas une demeure stable, mais une base de lancement. L'Esprit les transforme d'hommes peureux en ardents missionnaires qui, pleins de courage, portent sur les chemins du monde l'annonce joyeuse de Jésus Ressuscité. L'amour pousse à l'exode et à sortir de soi vers les nouveaux fronts d'action pour pratiquer le don de soi : l'amour grandit par l'amour.[5] Marie, qui enseigne depuis le cénacle à ouvrir en grand les portes, a été la première à vivre l'expérience de l'exode et à se mettre en route. La première évangélisée est devenue la première évangélisatrice. En portant Jésus aux autres, elle offre son service, apporte la joie, aide à faire l'expérience de l'amour. »[6]

Suggestions pour la réalisation de l'Étrenne

Voici quelques paragraphes utiles pour faire en sorte que les groupes de la Famille Salésienne s'engagent ensemble à porter l'Évangile aux jeunes. C'est là une proposition faite à chacun des groupes, mais aussi aux Consultes locales et provinciales de la Famille Salésienne.

1. Approfondir dans les Consultes locales et provinciales, avec une réflexion appropriée, tout ce qui permet de repenser la pastorale, de manière que s'avèrent opérationnels les choix concernant la place centrale de la proposition de Jésus Christ, le témoignage personnel et le témoignage communautaire, l'apport réciproque d'éducation et d'évangélisation, l'attention à la diversité des contextes, l'implication des familles.

2. Déterminer dans les Consultes locales et provinciales, à partir de la "Charte de la mission de la Famille Salésienne", les modalités pour faire ensemble des expériences d'évangélisation des jeunes.

3. En particulier, susciter la collaboration opérée en Famille Salésienne, au niveau provincial et au niveau local, pour réaliser la mission en faveur des jeunes, en considérant cette collaboration comme une forme actuelle de l'annonce et de la catéchèse, sans omettre d'impliquer les jeunes eux-mêmes en tant qu'évangélistes de leurs copains du même âge.

4. Mettre en valeur les Exhortations apostoliques publiées en conclusion des Synodes continentaux, pour déterminer les priorités et les formes spécifiques du propre contexte en vue de l'évangélisation des jeunes. Dans le cas de l'Amérique Latine, adhérer à la "Mission continentale" programmée par l'Assemblée des évêques qui a eu lieu à Aparecida ; dans le cas de la Région Afrique-Madagascar, suivre les indications du prochain Synode des Evêques.

Père Pascual Chávez Villanueva
Recteur majeur

Rome, 2 juin 2009

[1] Cf. BENOÎT XVI, Sacramentum Caritatis, n. 84.

[2] Cf. BENOÎT XVI, Deus caritas est, n. 18.

[3] CG26 (Documents capitulaires SDB), n. 24.

[4] BENOÎT XVI, Lettre au P. Pascual Chávez Villanueva, Recteur majeur des Salésiens, à l'occasion du 26ème Chapitre général, 1er mars 2008, n. 4. [Cf. CG26 (Documents capitulaires SDB), n. 24].

[5] Cf. BENOÎT XVI, Deus caritas est, n. 18.

[6] CG22 (Documents capitulaires FMA), Plus grand que tout est l'amour, n. 33.

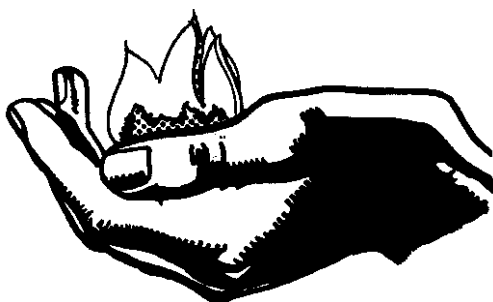
FARNIERES 2010

les dates : du vendredi 26 au dimanche 28 mars 2010

le thème : l'ESPERANCE...

Détails pratiques et présentation du thème : dans notre prochain n°

Notre w-e sera animé par le Père Gérard Durieux.

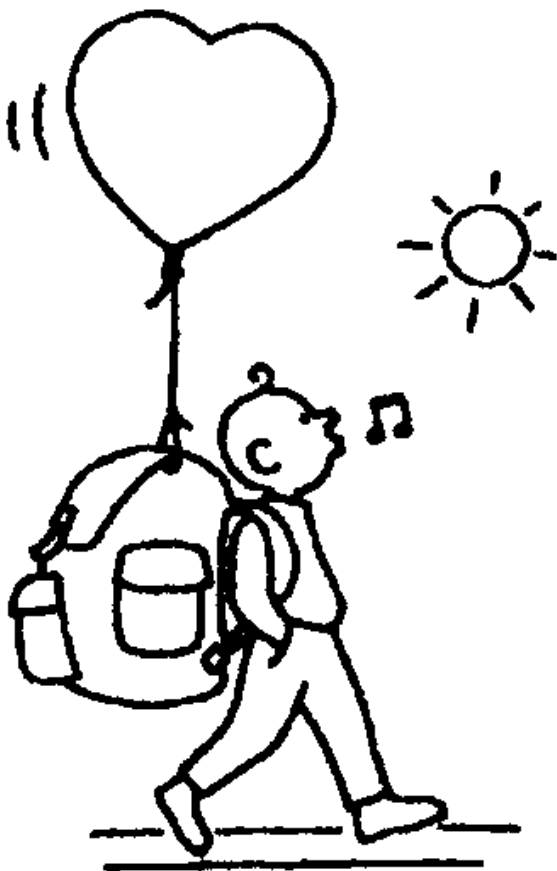


***« L'Espérance est la Lumière
Qui donne un sens à notre vie
Et les cœurs qu'elle éclaire
Retrouvent paix et harmonie »***

(Florence Saillen)

Oser la sainteté dans notre vie !

**A toutes celles et ceux qui habitent au cœur du cœur de Dieu
et qui nous attendent sur l'autre rive ...**



***Ils sont nombreux les bienheureux
Qui n'ont jamais fait parler d'eux
Et qui n'ont pas laissé d'image.
Tous ceux qui ont depuis des âges
Aimé sans cesse et de leur mieux
Autant leurs frères que leur Dieu.***

***Ceux dont on ne dit pas un mot
Ces bienheureux de l'humble classe.
Ceux qui n'ont pas fait de miracle.
Ceux qui n'ont jamais eu d'extase
Et qui n'ont laissé d'autre trace
Qu'un coin de terre ou un berceau.***

***Ils sont nombreux, ces gens de rien
Ces bienheureux du quotidien
Qui n'entreront pas dans l'histoire.
Ceux qui ont travaillé sans gloire
Et qui se sont usé les mains
A pétrir, à gagner le pain.***

***Ils ont leurs noms sur tant de pierres,
Et quelquefois dans nos prières.
Mais ils sont dans le cœur de Dieu !
Et quand l'un d'eux quitte la terre
Pour gagner la maison du Père,
Une étoile naît dans les cieux.***

Un texte de Robert LEBEL, prêtre et compositeur